

VOLUME UN

Les
ÉLÉMENTS
FONDAMENTAUX
de
LA VIE
CHRÉTIENNE

*W*ITNESS LEE ET
WATCHMAN NEE

VOLUME UN

Les
ÉLÉMENTS
FONDAMENTAUX
de
LA VIE
CHRÉTIENNE

WITNESS LEE ET WATCHMAN NEE

*Destiné à la distribution gratuite.
Interdit à la vente.*

Living Stream Ministry
Anaheim, California • www.lsm.org

© 2003 Living Stream Ministry

Tous droits réservés. Toute représentation intégrale ou partielle de cet ouvrage par quelque moyen que ce soit (graphique, électronique ou mécanique) ou toute transmission intégrale ou partielle par quelque moyen que ce soit (par photocopie, enregistrement, stockage d'information et systèmes de récupération) est illicite sans le consentement écrit de l'éditeur.

Première édition, octobre 2001
Édition pour distribution en masse, mai 2003

ISBN 0-7363-2350-3

Traduit de l'anglais
Titre original: *Basic Elements of the Christian Life*, vol. 1
(French translation)

Pour toute information sur la distribution locale, voir la dernière page

Publié par:
Living Stream Ministry
2431 W. La Palma Ave., Anaheim, CA 92801 U.S.A.
P. O. Box 2121, Anaheim, CA 92814 U.S.A.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Titre</i>	<i>Page</i>
Préface	5
1 Le mystère de la vie humaine	7
2 La certitude, la sécurité et la joie du salut	11
3 Le sang précieux de Christ	21
4 Invoquer le nom du Seigneur	31
5 La clé pour expérimenter Christ – l'esprit humain	37
Concernant deux serviteurs du Seigneur	47

PRÉFACE

Ce livre se compose de cinq chapitres, qui présentent quelques-uns des tout premiers éléments de base de la vie chrétienne. Le premier chapitre examine le mystère de la vie humaine et révèle comment devenir un croyant en Christ. Les quatre chapitres suivants présentent : 1) la certitude, la sécurité, et la joie de notre salut en Christ ; 2) notre expérience initiale et permanente du sang précieux de Christ qui nous purifie de tout péché ; 3) notre réjouissance quotidienne de Christ en invoquant le nom du Seigneur ; et, 4) la clé pour expérimenter Christ – notre esprit humain.

Le contenu de ces chapitres est issu des écrits de Witness Lee et est déjà publié sous forme de livrets individuels intitulés *Le mystère de la vie humaine* ; *La certitude, la sécurité, et la joie du salut* ; *La sang précieux de Christ* ; *Invoquer le nom du Seigneur* ; et *La clé pour expérimenter Christ – notre esprit humain*.

CHAPITRE UN

LE MYSTÈRE DE LA VIE HUMAINE

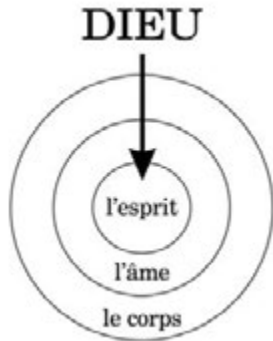
Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous viviez en ce monde, et quel était le but de la vie humaine ? Il existe 6 clés qui ouvrent ce mystère.

Le plan de Dieu

Dieu désire s'exprimer à travers l'homme (Romains 8.29). Dans ce but, Il a créé l'homme à Sa propre image (Genèse 1.26). De même qu'un gant est fait à l'image d'une main pour contenir une main, l'homme est fait à l'image de Dieu pour contenir Dieu. En recevant Dieu comme son contenu, l'homme peut exprimer Dieu (2 Corinthiens 4.7).

L'homme

Pour accomplir Son plan, Dieu a fait l'homme comme un récipient (Romains 9.21-24). Ce récipient est constitué de trois parties : le corps, l'âme, et l'esprit (1 Thessaloniens 5.23). Le corps contacte et reçoit les choses de la sphère physique. L'âme, les facultés mentales, contacte et reçoit les choses de la sphère psychologique. Et l'esprit humain, la partie la plus profonde de l'homme, a été fait pour contacter et recevoir

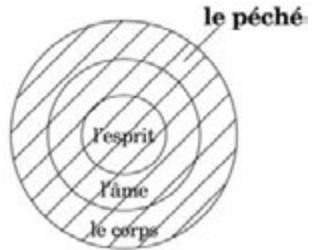


Dieu Lui-même (Jean 4.24). L'homme n'a pas simplement été créé pour contenir de la nourriture dans son estomac, ou pour

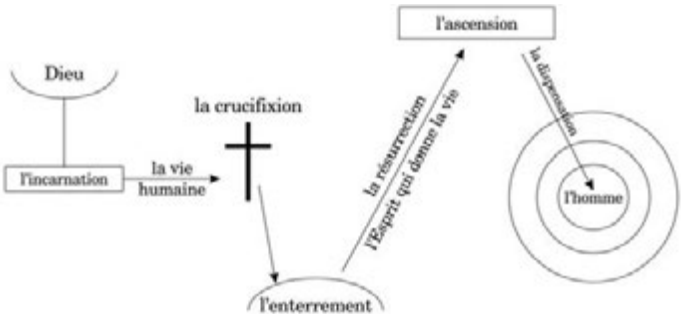
contenir des connaissances dans son intelligence, mais pour contenir Dieu dans son esprit (Éphésiens 5.18).

La chute de l'homme

Mais avant que l'homme ait pu recevoir Dieu en tant que vie dans son esprit, le péché est entré en lui (Romains 5.12). Le péché a fait mourir son esprit (Éphésiens 2.1), a fait de lui un ennemi de Dieu dans sa pensée (Colosiens 1.21), et a transmuté son corps en chair pécheresse (Genèse 6.3 ; Romains 6.12). Ainsi, le péché a endommagé les trois parties de l'homme, l'éloignant de Dieu. Dans cette condition, l'homme ne pouvait pas recevoir Dieu.



La rédemption de Christ pour la dispensation de Dieu



Cependant, la chute de l'homme n'a pas empêché Dieu d'accomplir Son plan original. Afin d'accomplir Son plan, Dieu est d'abord devenu un homme appelé Jésus-Christ (Jean 1.1, 14). Puis Christ est mort sur une croix pour racheter l'homme (Éphésiens 1.7), ôtant ainsi son péché (Jean 1.29) et le ramenant à Dieu

(Éphésiens 2.13). Enfin, dans la résurrection, Christ est devenu l'Esprit qui donne la vie (1 Corinthiens 15.45b) de façon à ce qu'Il puisse dispenser Sa vie insondable et si riche dans l'esprit de l'homme (Jean 20.22 ; 3.6).

La régénération de l'homme

Puisque Christ est devenu l'Esprit qui donne la vie, l'homme peut maintenant recevoir la vie de Dieu dans son esprit. La Bible appelle cela la régénération (1 Pierre 1.3 ; Jean 3.3). Pour recevoir cette vie, l'homme a besoin de se repentir devant Dieu et de croire au Seigneur Jésus Christ (Actes 20.21 ; 16.31).

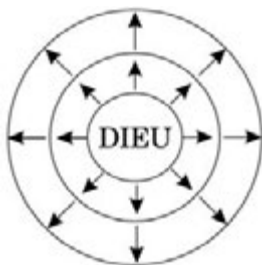


Pour être régénéré, venez simplement au Seigneur avec un cœur ouvert et honnête et dites-Lui :

Seigneur Jésus, je suis un pécheur. J'ai besoin de Toi. Je Te remercie d'être mort pour moi. Seigneur Jésus, pardonne-moi. Lave-moi de tous mes péchés. Je crois que Tu es ressuscité d'entre les morts. Je Te reçois à l'instant même comme mon Sauveur et ma vie. Viens en moi ! Remplis-moi de Ta vie ! Seigneur Jésus, je me donne à Toi pour Ton dessein.

Le salut complet de Dieu

Après la régénération, un croyant a besoin d'être baptisé (Marc 16.16). Dieu commence alors le long processus par lequel Il se répand graduellement en tant que vie depuis l'esprit du croyant jusque dans son âme (Éphésiens 3.17). Ce processus, appelé la transformation (Romains 12.2), nécessite la coopération de l'homme (Philippiens



2.12). Le croyant coopère en permettant au Seigneur de se répandre dans son âme jusqu'à ce que tous ses désirs, pensées et décisions deviennent uns avec ceux de Christ. Enfin, lorsque Christ reviendra, Dieu saturera complètement de Sa vie le corps du croyant. Ceci s'appelle la glorification (Philippiens 3.21). Ainsi, au lieu d'être vide et abîmé dans chaque partie, cet homme devient rempli et saturé de la vie de Dieu. C'est le salut complet de Dieu ! Un tel homme exprime maintenant Dieu, accomplissant le plan de Dieu !

Après avoir reçu cette vie, un croyant a besoin de participer à des réunions chrétiennes afin d'être nourri et approvisionné de la vie de Dieu, pour qu'il puisse grandir et mûrir dans cette vie. C'est dans la communion avec d'autres croyants dans le Corps de Christ, qu'un croyant pourra jouir des richesses de la présence de Christ.

CHAPITRE DEUX

LA CERTITUDE, LA SÉCURITÉ ET LA JOIE DU SALUT

LA CERTITUDE DU SALUT

Si vous avez récemment reçu Christ, vous avez peut-être parfois douté de la véracité de cette expérience, vous demandant si vous étiez véritablement sauvé. Lorsqu'un nouveau chrétien n'a pas le fondement solide de la certitude de son salut, il lui est difficile de grandir et de faire l'expérience des choses plus profondes qui caractérisent la vie chrétienne. Quoiqu'il en soit, la Bible nous apprend que nous pouvons savoir absolument, sans réserve ni ombre d'un doute, que nous sommes une personne sauvée. Comment cela est-il possible ? Lisons 1 Jean 5.13 :

« Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu. »

Ce verset ne nous dit pas « afin que vous *pensiez* », mais « afin que vous *sachiez* ». N'attendons pas de mourir pour le découvrir. Nous avons aujourd'hui cette certitude dont nous pouvons dès à présent jouir.

Trois moyens nous permettent d'avoir la certitude du salut :

Dieu le dit

La Parole de Dieu est le premier canal qui nous assure de notre salut. La parole de l'homme est souvent indigne de confiance, mais la Parole de Dieu demeure sûre et ferme. Dieu ne peut pas mentir (Hébreux 6.18, Nombres 23.19). Tout ce que Dieu déclare subsiste à jamais (Psaumes 119.89).

Les paroles de Dieu ne sont pas des suppositions. Elles ne sont jamais vagues ou intangibles. Aujourd'hui, Sa Parole nous atteint sous la forme écrite de la Bible.

La Bible est la Parole même de Dieu, inspirée de Lui (2 Timothée 3.15). Nous pouvons prendre cette Parole, la croire et avoir confiance en elle.

Que nous dit donc Dieu à propos du salut ? Il nous déclare que le chemin qui mène au salut est une personne : Jésus-Christ (Jean 3.16 ; 14.43 ; Actes 10.43 ; 16.31). Il ajoute que quiconque croit que Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts et confesse de sa bouche que Jésus est le Seigneur est sauvé. Il dit que quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Romains 10.9-13).

Avez-vous fait cela ? Avez-vous cru au Christ et confessé ouvertement qu'il est votre Seigneur ? Avez-vous invoqué Son nom ? Si cela est votre cas, alors vous êtes incontestablement sauvé. Dieu le dit. Il n'y a rien à ajouter.

Le Saint-Esprit rend témoignage

Non seulement la Parole de Dieu nous dit extérieurement que nous sommes sauvés, mais nous possédons intérieurement un témoin qui nous dit la même chose. Le Saint-Esprit confirme intérieurement ce que la Bible affirme par écrit. Un Jean 5.10 dit : « Celui qui croit au Fils de Dieu, a ce témoignage en lui-même. »

Parfois, après avoir reçu Christ, nous risquons de ne pas nous sentir sauvés. Néanmoins, si nous vérifions dans les parties les plus profondes de notre être, dans notre esprit, nous découvrons une sorte de témoin intérieur, une certitude que nous sommes enfants de Dieu. « L'Esprit lui-même rend témoignage avec notre esprit que nous sommes enfants de Dieu », nous dit Romains 8.16. Si vous doutez de posséder ce témoin intérieur de l'Esprit, alors essayez de déclarer hardiment : « Je ne suis pas un enfant de Dieu ! » Vous verrez qu'il est très difficile de même murmurer un tel mensonge. Pourquoi cela ? Parce que le Saint-Esprit en vous rend témoignage : « Tu es un enfant de Dieu ! »

Notre amour pour les frères est une preuve

Le troisième moyen par lequel nous avons la certitude de notre salut est l'amour que nous portons à nos frères et sœurs en Christ. Un Jean 3.14 dit : « Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie parce que nous aimons les frères. » Une

personne qui est sauvée ressent incontestablement une sorte d'amour pour ceux qui eux aussi sont sauvés. Elle veut entrer en communion et se réjouir de Christ avec d'autres. Telle est la conséquence spontanée du salut, un des signes les plus clairs qu'une personne est sauvée. Un tel amour dépasse « l'amour » égoïste et superficiel déployé dans le monde d'aujourd'hui. Cet amour est impartial. Il aime ceux qui nous ressemblent et ceux qui sont différents. Il produit l'unité et l'harmonie véritables que le monde désire tant. Cet amour est nôtre lorsque nous recevons Christ. « Qu'il est bon, qu'il est agréable pour des frères d'habiter ensemble ! » (Psaume 133.1). Ce verset est le témoignage de toute personne qui est sauvée.

Grâce aux trois témoins que sont la Parole de Dieu, le témoin intérieur de l'Esprit et notre amour pour les frères, nous pouvons savoir avec certitude que nous sommes véritablement sauvés.

LA SÉCURITÉ DU SALUT

Une fois que le chrétien est certain de son salut, peut-être se demande-t-il : « Je suis sauvé aujourd'hui, c'est certain, mais comment être sûr que ce salut durera encore demain ? Est-il possible que je perde mon salut ? » Cette personne n'a plus besoin d'avoir la certitude de son salut, elle a besoin de sécurité.

Un homme qui a déposé des millions de francs à la banque est certain que ces richesses lui appartiennent, mais si la banque insiste pour que la chambre forte demeure déverrouillée, notre riche ami aura des difficultés à s'assurer de la sécurité de ses richesses. Il sait qu'il est riche aujourd'hui, sans être sûr qu'il le sera encore demain.

Notre salut est-il semblable à ces richesses ? Nous appartient-il aujourd'hui mais peut se perdre à tout instant ? Absolument pas ! Nous pouvons déclarer avec hardiesse que « tout ce que Dieu fait dure à toujours... » (Ecclésiaste 3.14).

Une des caractéristiques merveilleuses concernant notre salut en Christ consiste en son irréversibilité. En d'autres termes, rien ne peut renverser ce salut. Une fois sauvés, nous le sommes à jamais parce que notre salut est fondé sur la nature et la personne même de Dieu.

Dieu a initié le salut

Jésus déclara à Ses disciples : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis » (Jean 15.16). En d'autres termes, le salut est une idée de Dieu, pas la nôtre. Nous avons été choisis et prédestinés (marqués) par Lui dans l'éternité passée (Éphésiens 1.4). De plus, c'est Lui qui nous a appelés (Romains 8.29-30). Puisque Dieu avait planifié de nous sauver, c'est aussi en accord avec Son projet qu'Il nous maintient dans ce salut. Dieu nous choisirait-Il, nous marquerait-Il et nous appellerait-Il au salut pour ensuite nous abandonner ? Non, le salut de Dieu est éternel.

L'amour de Dieu et Sa grâce sont éternels

Plus encore, l'amour de Dieu et Sa grâce déployés envers nous ne sont ni conditionnels ni temporaires. Ce n'est pas l'amour émanant de nous qui nous a sauvés, mais l'amour issu de Lui (1 Jean 4.10). Il nous a aimés d'un amour éternel (Jérémie 31.3). Sa grâce était déjà envers nous dans l'éternité, avant la fondation du monde (2 Timothée 1.9). Lorsque Christ nous aime, Il le fait parfaitement (Jean 13.1). Il n'est ni péché, ni échec, ni aucune faiblesse de notre part qui soit capable de nous séparer de l'amour de Dieu qui est en Christ-Jésus (Romains 8.35-39).

Dieu est juste

Notre salut n'est pas fondé uniquement sur l'amour et la grâce de Dieu, mais plus encore sur Sa justice. Notre Dieu est juste. La droiture et la justice sont le fondement même de Son trône (Psaumes 89.15). Si Dieu était injuste, Son trône perdrait tout fondement. C'est pourquoi, si notre salut implique la justice de Dieu de quelque manière que ce soit, il est effectivement d'une solidité extrême.

Supposons que vous brûliez un feu rouge et que vous receviez une amende de 20 euros. Cette amende est une peine juste, et la loi du pays exige que vous vous acquittiez de cette dette. Si un juge décidait d'ignorer l'erreur commise et de vous libérer de votre dû, ce serait un juge injuste. Peu importe qu'un juge vous aime bien ou non, il est obligé par la loi de recevoir votre paiement de l'amende.

De façon semblable, notre problème avec Dieu avant notre salut était d'ordre légal. Nous avons enfreint la loi de Dieu à cause de notre péché et avons ainsi attiré sur nous le jugement juste de la loi. Selon la loi de Dieu, là où la loi est transgressée, la mort doit avoir lieu (Romains 6.23 ; Ezékiel 18.4). Il n'est ici aucunement question de l'amour de Dieu grâce auquel Il ignorerait nos péchés et le jugement de la loi. Si Dieu agissait ainsi, Son trône même serait ébranlé. Si Dieu est obligé de juger le péché à cause de la loi que Lui-même a établie, que peut-Il faire ?

Dans la mesure où Dieu désirait notre salut et que nous étions incapables de régler la dette du péché, Il décida, dans Sa miséricorde, de le faire Lui-même. Voici deux mille ans, Jésus-Christ, le Dieu incarné, vint afin de mourir sur la croix et de régler la dette de notre péché. Le péché n'habitait pas en Jésus. De ce fait, Il était le seul qualifié à mourir d'une mort substitutive. Sa mort, que Dieu reconnut comme étant notre propre mort, fut acceptée par Dieu qui ensuite Le releva d'entre les morts. À présent, lorsque nous croyons en Christ, Dieu considère que Sa mort était la nôtre. De cette façon, la dette pour notre péché est légalement payée et nous sommes sauvés.

Dieu peut-Il reprendre possession du salut que Christ a acheté ? Certes non ! Puisque la dette fut acquittée, que Dieu demande un second paiement serait injuste. La même justice qui d'antan exigeait notre condamnation demande à présent notre justification. Cela garantit à notre salut une sécurité inébranlable ! Un juge de ce monde n'exigerait pas qu'une amende soit payée à deux reprises. Dieu qui est la source de la justice et de la droiture ne le ferait pas non plus. Comme notre frère Watchman Nee l'a écrit dans un chant :

Il a pour moi le pardon gagné
 Obtint un complet acquittement
 Toutes les dettes du péché sont payées
 Dieu n'exigerait pas double paiement
 Le premier, de Son Fils, ma vraie Sécurité
 Et de moi le second.

La Bible déclare donc que lorsque Dieu nous sauve, Il montre Sa justice (Romains 1.16-17 ; 3.25-26).

Nous sommes devenus les enfants de Dieu

Au moment de notre salut, nous avons non seulement reçu quelque chose, mais nous sommes aussi devenus quelque chose. Nous sommes devenus des enfants de Dieu, nés de Sa vie éternelle (Jean 1.12-13). Un père peut reprendre un cadeau qu'il a offert à son fils, mais il ne peut en aucun cas reprendre la vie humaine qu'il a transmis. Même si l'enfant se conduit mal, il n'en demeure pas moins le fils de ce père. De la même manière, nous sommes enfants de Dieu. Bien qu'ayant de nombreuses faiblesses et grand besoin d'être disciplinés, nos péchés ou nos faiblesses ne peuvent changer notre filiation à Dieu. La vie que nous avons reçue grâce à notre seconde naissance est la vie éternelle, la vie indestructible, la vie de Dieu, la vie qui jamais ne mourra. Une fois que nous sommes nés de nouveau, il est impossible d'annuler cette naissance.

Dieu est fort

La force de Dieu est un autre facteur de la sécurité de notre salut. Dieu n'est pas disposé à laisser rien ni quiconque nous arracher à Lui. Jésus déclara : « Je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main. Mon Père... est plus grand que tous ; et personne ne peut les arracher de la main de Père » (Jean 10.28-29). La main du Père et celle du Seigneur Jésus sont deux mains fortes qui nous retiennent. Même si nous tentons de nous échapper d'auprès du Père, cela s'avèrera impossible. La force de Dieu dépasse celle de Satan et dépasse également la nôtre.

Dieu ne change jamais

S'il était possible de perdre notre salut, la plupart d'entre nous l'aurions perdu il y a bien longtemps. Étant des êtres humains, nous faisons l'expérience de beaucoup de changements. Un jour nous sommes bouillants et le jour suivant, indifférents. Mais notre salut n'est pas fondé sur nos émotions inégales. Il prend

racine et se fonde en Dieu dont l'amour et la fidélité envers nous ne varient jamais (Malachie 3.6). Jacques 1.17 dit : « Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » Lamentations 3.22-23 dit : « Ses compassions ne sont pas à leur terme ; elles se renouvellent chaque matin. Grande est ta fidélité ! » S'il nous a suffisamment aimés pour nous sauver, Il nous aime certainement assez pour nous maintenir dans le même salut. Grande est Sa fidélité !

Christ a promis

En dernier lieu, Christ Lui-même a promis de nous garder, de nous soutenir et de ne jamais nous abandonner. Les hommes manquent souvent de droiture pour honorer leurs promesses, cependant Christ jamais ne manquera de tenir Sa parole. Prêtez attention à Sa promesse : « Je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi » (Jean 6.37) ; « Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai » (Hébreux 13.5). Les promesses du Seigneur sont inconditionnelles. En aucun cas, c'est-à-dire en aucune circonstance quelle qu'elle soit, Il ne nous délaissera ou cessera de nous porter. Telle est Sa promesse fidèle.

Notre salut s'accompagne d'une sécurité inébranlable ! Nous avons le choix de Dieu, Sa prédestination, Son appel, Son amour, Sa grâce, Sa justice, Sa vie, Sa force, Sa fidélité constante et Ses promesses comme fondement, garantie et sécurité de notre salut. Nous pouvons tous déclarer avec Paul : « Je sais en qui j'ai cru, et je suis persuadé qu'Il a la puissance de garder mon dépôt jusqu'à ce jour-là » (2 Timothée 1.12).

LA JOIE DU SALUT

Nous avons reçu la vision de la certitude de notre salut, à savoir, comment avoir l'assurance que nous sommes sauvés. De plus, nous avons vu la sécurité de notre salut, selon laquelle il est impossible que nous perdions notre salut. Mais cela est-il suffisant ? Malheureusement, bien des chrétiens se contentent de parvenir à ce stade : ayant la garantie du salut, mais éprouvant peu la joie ou la réjouissance d'un tel salut.

Notre ami qui possède des millions à la banque est certain

d'être riche, et peut-être sait-il aussi que son dépôt est en sûreté. Mais s'il ne dépense jamais un centime et se contente de vivre une vie de mendiant, nous mentirons en disant qu'il jouit de ses richesses. Objectivement parlant, oui, il est riche, mais dans son existence pratique, il n'a rien. Telle est la situation de nombreux croyants aujourd'hui. Ils sont sauvés, mais leur vie quotidienne est rarement empreinte des richesses insondables de Christ (Ephésiens 3.8). Dieu a en revanche l'intention que nous ayons Christ d'une part, et que d'autre part nous jouissions de Lui, même au plus haut point (Jean 10.10 ; Philippiens 4.4). En situation normale, un chrétien devrait « tressaillir d'une allégresse indicible et glorieuse » (1 Pierre 1.8).

Cependant, presque chacun d'entre nous admettra que parfois, et même souvent, nous ne débordons pas de cette allégresse. Cela signifie-t-il que nous avons perdu notre salut ? Absolument pas ! Notre salut est fondé sur Dieu et non sur nous. Pourtant, même s'il est impossible que nous perdions notre salut, nous pouvons en perdre la joie.

Perdre la joie

Quels facteurs nous font donc parfois perdre notre joie ? Le tout premier d'entre eux est le péché. La joie dépend de notre communion ininterrompue avec Dieu, mais le péché nous sépare de Lui et Il nous cache ensuite Sa face (Ésaïe 59.1-2).

Le second facteur est le fait que nous attristions le Saint-Esprit (Éphésiens 4.30). Une fois sauvés, nous devenons le temple de Dieu et Son Esprit demeure en nous (1 Corinthiens 6.17 ; Romains 8.9, 11, 16). Cet Esprit intérieur n'est ni une « force » ni une « chose », mais Il est une personne vivante, Jésus-Christ Lui-même (1 Corinthiens 15.45 ; 2 Corinthiens 3.17 ; 13.5). Comme toute autre personne vivante, Il éprouve des sentiments et adopte certaines attitudes. En conséquence, lorsque nous prononçons des paroles ou agissons d'une manière qui Lui sont contraires, Il est attristé en nous. Lorsque le Saint-Esprit est attristé, notre esprit qui est uni à Lui (1 Corinthiens 6.17) est également attristé et nous perdons notre joie.

Conserver la joie

Notre salut est solide comme un roc immuable, mais la joie de notre salut ressemble à une fleur délicate, facilement flétrie par une brise légère. Voilà pourquoi nous devons la cultiver et la nourrir. Que faire afin de conserver cette joie ?

Tout d'abord, nous pouvons confesser nos péchés (1 Jean 1.7, 9). Lorsque nous confessons nos offenses au Seigneur, Son sang nous lave et notre communion avec Lui est restaurée. Après avoir péché, David pria : « Rends-moi la joie de ton salut » (Psaumes 51.14). Attendre est inutile. Le sang précieux de Christ nous purifie de tout péché.

Ensuite, nous pouvons prendre la Parole de Dieu comme notre nourriture. Jérémie déclara : « Tes paroles se sont trouvées (devant moi) et je les ai dévorées. Tes paroles ont fait l'agrément et la joie de mon cœur » (Jérémie 15.16). Souvent, nous découvrons, après avoir lu et prié la Parole de Dieu, que notre cœur déborde de joie. Toute personne affamée est malheureuse. Alors ne soyons pas des chrétiens affamés. Nourrissons-nous plutôt et festoyons constamment de la Parole de Dieu (Matthieu 4.4).

En troisième lieu, nous pouvons prier. Souvent après avoir ouvert notre cœur pour parler au Seigneur, nous ressentons une joie profonde et sommes rafraîchis. Ésaïe 56.7 nous dit que Dieu nous fera nous réjouir dans Sa maison de prière. La vraie prière n'est pas la récitation de termes et phrases familières, elle est le déversement de notre cœur et de notre esprit vers le Seigneur. Jésus dit : « Demandez et nous recevrez, afin que votre joie soit complète » (Jean 16.24). La véritable prière nous libère et nous réjouit.

En dernier lieu, nous pouvons avoir de la communion. Le croyant éprouve la plus grande joie lorsqu'il se retrouve avec d'autres personnes qui aiment Christ et se délectent en Lui. Aucune parole humaine ne saurait exprimer la douceur que nous goûtons lorsque nous Le Louons et parlons de Lui ensemble. Un Jean 1.3-4 dit : « Afin que vous aussi, vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec Son Fils, Jésus-Christ. Ceci, nous l'écrivons, afin que votre joie soit

complète. » La véritable communion n'est pas un devoir mais une joie, la plus grande joie sur terre.

Ainsi, nous avons la certitude, la sécurité et la joie de notre salut. Donnons-Lui louanges pour un tel salut complet !

CHAPITRE TROIS

LE SANG PRÉCIEUX DE CHRIST

Afin d'entretenir la vie physique, nous avons besoin d'un certain nombre d'éléments de base tels que l'eau, l'oxygène, la nourriture, le vêtement et l'abri. En plus de cela, notre corps a besoin de certaines protéines, vitamines et minéraux. Sans tout cela, notre vie physique s'arrêterait, ou en tout cas souffrirait beaucoup.

Il en est de même dans notre vie spirituelle. Notre vie spirituelle, tout comme notre vie physique, nécessite certains éléments de base. Ces éléments sont essentiels. Sans eux, il nous serait difficile de survivre en tant que chrétien dans un monde qui ne connaît pas Christ. L'un de ces éléments de base est le sang de Christ.

Pourquoi avons-nous besoin du sang de Christ ? C'est parce que, essentiellement, l'homme déchu a trois problèmes de base. Même en tant que chrétiens, nous avons encore en nous la vie humaine déchue. Ainsi, jour après jour, il se peut que nous soyons encore gênés par ces trois problèmes.

Ces trois problèmes font intervenir trois partis : Dieu, vous-même et Satan. Par rapport à Dieu, vous avez souvent un sentiment de séparation. À l'intérieur de vous-même, vous avez un sentiment de culpabilité. Et de la part de Satan, vous ressentez l'accusation. Ces trois choses – la séparation d'avec Dieu, le sentiment de culpabilité, et l'accusation de Satan – peuvent constituer un grand problème dans votre vie chrétienne. Comment peut-on surmonter ces choses ? Seulement par le sang de Christ.

LA SEPARATION D'AVEC DIEU

Lorsqu'Adam a péché dans le jardin d'Eden, il s'est immédiatement caché de la face de Dieu. Avant qu'Adam n'ait péché, il se réjouissait en Dieu, et il était constamment dans Sa présence. Et

pourtant, après avoir péché, il s'est caché de Dieu. Le péché a toujours pour résultat la séparation d'avec Dieu.

Même en tant que chrétien, il est possible que vous expérimentiez cela. Après avoir commis un petit péché, vous ressentez un grand gouffre entre vous et Dieu. Parce que Dieu est juste, Il ne peut tolérer les péchés. C'est ce qu'a dit le prophète Ésaïe : « Voici, la main de l'Éternel n'est pas raccourcie pour ne pouvoir pas délivrer, et son oreille n'est pas devenue pesante, pour ne pouvoir pas ouïr. Mais ce sont vos iniquités qui ont fait séparation entre vous et votre Dieu, et vos péchés ont fait qu'il a caché sa face de vous, afin qu'il ne vous entende point » (Ésaïe 59.1-2).

Après qu'Adam a péché, Dieu n'a pas dit : « Adam, qu'as-tu fait ? » Il a dit : « Adam, où es-tu ? » En d'autres termes, Dieu ne s'intéresse pas autant aux péchés que nous commettons qu'au fait que ces péchés provoquent une séparation entre nous et Lui. Dieu vous aime, mais Il abhorre vos péchés. Tant que vos péchés demeurent, Dieu doit s'éloigner de vous. Dans cette condition, vous vous sentez loin de Dieu. Pour que Dieu puisse s'approcher, les péchés doivent s'éloigner.

Il existe une seule chose dans tout l'univers qui puisse ôter les péchés – le sang précieux de Christ. Aucune quantité de prières, aucune quantité de pleurs, de rituels, de pénitence, aucune promesse de faire mieux, aucun sentiment de culpabilité, aucune période d'attente – non, rien d'autre que le précieux sang de Christ – ne peut ôter les péchés. Hébreux 9.22 dit que « sans effusion de sang il ne se fait point de rémission ».

Ce fait est illustré dans le livre d'Exode. Certains des enfants d'Israël avaient péché de la même manière que les Égyptiens. Et pourtant, lorsque Dieu a envoyé Son ange pour tuer tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, Il n'a pas dit : « Lorsque je verrai votre bon comportement, je passerai à côté de vous. » Dieu n'a pas demandé aux enfants d'Israël de prier, de faire pénitence, ou de promettre de ne plus pécher. Non, Dieu leur a commandé de tuer l'agneau pascal et d'asperger son sang sur les linteaux de la porte. Il a dit : « Car je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous » (Exode 12.13). Dieu n'a pas regardé dans les maisons pour

voir si les personnes à l'intérieur étaient bonnes ou mauvaises ; quand Il a vu le sang, Il est tout simplement passé par dessus.

Cet agneau pascal était une image de Christ. Quand Jean le Baptiseur a vu le Seigneur pour la première fois, il a proclamé : « Voilà l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde ! » (Jean 1.29). Jésus est l'Agneau de Dieu. Par Son sang précieux, tous vos péchés ont été ôtés.

Que devons-nous donc faire quand nous avons péché, et que nous nous sentons loin de Dieu ? Nous devons simplement confesser ce péché à Dieu, et croire que le sang de Jésus a ôté ce péché. Un Jean 1 :9 nous dit, « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous nettoyer de toute iniquité. » Lorsque vous confessez vos péchés, immédiatement, toute distance entre vous et Dieu disparaît.

À ce stade, nous ne devons pas nous préoccuper ni de la présence d'un sentiment, ni de son absence. Le sang de Christ sert principalement à satisfaire Dieu, pas à nous satisfaire. Souvenez-vous que Dieu a dit : « Car je (non pas *vous*) verrai le sang... » La nuit de la Pâque, les enfants d'Israël étaient à l'intérieur de la maison alors que le sang de l'agneau était à l'extérieur. À l'intérieur de la maison, on ne pouvait pas voir le sang ; néanmoins, ils avaient la paix car ils savaient que Dieu était satisfait par le sang.

Une fois par an, au jour de la propitiation, le souverain sacrificateur entrait seul dans le Lieu Très-Saint pour asperger le sang sur le propitiatoire de l'arche de l'alliance (Lévitique 16.11-17). Personne n'avait le droit d'assister. C'était une image de Christ qui, après Sa résurrection, est entré dans le tabernacle céleste et a aspergé son propre sang devant Dieu comme propitiation pour vos péchés (Hébreux 9.12). Personne aujourd'hui ne peut regarder dans les cieux et voir ce sang. Et pourtant il est bien là. Il est là, et il parle pour vous (Hébreux 12.24) et il satisfait Dieu à votre sujet. Même si vous ne pouvez pas voir le sang, vous pouvez croire en son efficacité. Ce sang résout tous les problèmes entre vous et Dieu.

Si Dieu estime que le sang de Christ est suffisant pour ôter vos péchés, pouvez-vous en faire autant ? Ou bien avez-vous besoin en plus d'un quelconque sentiment ? Vos exigences peuvent-elles

surpasser celles de Dieu ? Non, nous devons tout simplement confesser : « Ô Dieu, merci que le sang de Christ a ôté tous mes péchés. Si Tu te contentes du sang, alors je m'en contente aussi. »

LA CULPABILITE DANS VOTRE CONSCIENCE

Le second problème crucial de l'homme est avec lui-même. À l'intérieur de lui, dans sa conscience, il y a un lourd fardeau de culpabilité. Combien de jeunes gens aujourd'hui sont accablés par la culpabilité ! La culpabilité est un grand problème pour l'homme.

Les péchés offensent Dieu d'une part et nous souillent d'autre part. Qu'est-ce que la culpabilité ? La culpabilité est la tâche que laissent les péchés sur votre conscience. Quand on est jeune, la conscience n'est pas beaucoup tachée. Mais en vieillissant, les tâches s'accumulent. Comme une fenêtre qui n'est jamais lavée, la conscience devient de plus en plus souillée jusqu'à ce que la lumière ne puisse plus pénétrer.

Aucun détergent, aucune substance chimique, aucun acide, ne peut laver la tâche de la culpabilité qui est sur notre conscience. Même une bombe nucléaire ne peut ôter cette tâche ; non, la conscience nécessite quelque chose de bien plus puissant que cela. La conscience a besoin du précieux sang de Christ.

Hébreux 9.14 nous dit : « Combien plus le sang de Christ, ... purifiera-t-il votre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant ! » Ce sang est suffisamment puissant pour purger, pour nettoyer votre conscience de toute souillure de culpabilité.

Comment le sang de Christ peut-il purger la culpabilité dans votre conscience ? Supposons que vous ayez eu une amende pour avoir garé votre voiture sur le trottoir. Vous avez trois problèmes : tout d'abord, vous avez enfreint la loi ; deuxièmement, vous devez de l'argent au gouvernement ; et troisièmement, vous avez une copie du procès verbal qui vous rappelle l'amende. Supposons ensuite que vous soyez totalement sans ressources. Vous ne pouvez pas simplement jeter le procès-verbal parce que la police en possède également un exemplaire, et qu'elle vous traînera en justice si vous ne payez pas. Vous avez vraiment un grand problème.

Cela est une image de ce qui se passe lorsque vous péchez.

Tout d'abord, vous avez transgressé la loi de Dieu ; c'est-à-dire que vous avez commis un acte qui offense Dieu. Deuxièmement, vous avez une dette envers la loi de Dieu. Romains 6.23 nous dit que le salaire du péché est la mort. C'est une amende sévère, et vous ne pouvez pas payer. Et troisièmement, vous avez la culpabilité dans votre conscience, comme le procès-verbal qui est dans votre poche, c'est un rappel incessant de votre offense.

Maintenant, voici la bonne nouvelle : quand Jésus-Christ est mort sur la croix, Sa mort a pleinement satisfait toutes les exigences de la loi de Dieu pour vous. En d'autres termes, votre dette de péché a été payée. Gloire à Dieu ! Jésus-Christ, de par Sa mort sur la croix, a tout payé !

Alors maintenant, les deux premiers problèmes ont été réglés : Dieu n'est plus offensé, et votre dette de péché a été pleinement payée. Mais qu'en est-il de votre conscience ? La tâche de la culpabilité, tout comme le procès-verbal demeure comme une trace de votre péché.

C'est là où le sang de Christ peut purifier votre conscience. Parce que Christ a payé la dette de votre péché, Son sang peut maintenant effacer la trace de cette dette. De la même façon que lorsque l'amende est réglée, le procès-verbal peut être déchiré, ainsi toute culpabilité qui demeure dans votre conscience peut être éliminée.

Cela est tellement facile à expérimenter. Dès que vous péchez et que vous avez en vous le sentiment de culpabilité, vous pouvez tout simplement vous ouvrir à Dieu et prier ainsi : « Ô Dieu, pardonne-moi pour ce que j'ai fait aujourd'hui. Merci, Seigneur, que Tu es mort pour moi sur la croix et que Tu as payé pour ce péché que j'ai commis. Seigneur, je crois que ce péché a été pardonné par Toi. Maintenant je réclame que Ton sang précieux purifie ma conscience de toute souillure de culpabilité. » Souvenez-vous de 1 Jean 1.9 : « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés, et nous purifier de toute iniquité. » Et de Psaume 103.12 : « Il a éloigné de nous nos fautes, autant que l'Orient est éloigné de l'Occident. » Qui peut dire quelle distance il y a entre l'Orient et l'Occident ? De la même manière, lorsque nous confessons nos péchés, Dieu les retire

infiniment loin de nous. Nous n'y sommes plus associés. Grâce à cela, nous pouvons avoir la paix dans notre conscience.

Quand Dieu oublie, Il oublie. Ne pensez pas qu'après avoir pardonné vos péchés, il se peut qu'Il revienne un jour pour vous les rappeler. Non, pour ce qui est de vos péchés pardonnés, Dieu a la mémoire très courte. Parfois, il se peut que vous ayez la mémoire plus longue que Dieu. Dieu peut-il réellement oublier ? C'est ce que dit Jérémie 31.34 : « Je pardonnerai leur iniquité, et je ne me souviendrai plus de leur péché. » Si Dieu oublie vos péchés, vous pouvez également les oublier. Ne rappelez pas à Dieu quelque chose qu'Il a déjà oublié.

Cela fait déjà presque deux mille ans que Christ est mort. Son sang a déjà été versé et il est disponible vingt-quatre heures par jour pour purifier votre conscience. Lorsque vous péchez, il n'y a pas besoin d'attendre. Attendre n'augmente pas le pouvoir du sang. Le sang est tout-puissant. Où que vous soyez, à n'importe quel moment de la journée, si vous ressentez la culpabilité dans votre conscience, réclamez le sang précieux. « Bienheureux est celui de qui la transgression ; ... Bienheureux est l'homme à qui l'Éternel n'impute point son iniquité » (Psaume 21.1-2). Par le précieux sang de Christ, le problème de la culpabilité est résolu.

LES ACCUSATIONS DE SATAN

Cependant, parfois, après avoir confessé et avoir appliqué le sang, il se peut que vous continuiez à avoir un sentiment désagréable en vous. Est-ce que cela signifie que votre péché n'est pas pardonné ? Que le sang de Christ est inefficace ? Qu'il y a besoin de quelque chose de plus ? Nous devons répondre : « Absolument pas ! »

D'où viennent donc ces sentiments désagréables qui apparaissent après que vous ayez confessé et appliqué le sang ? Ils proviennent de l'ennemi de Dieu, Satan. Pour comprendre cela, nous devons voir qui est Satan, et ce qu'il fait.

Satan est le « diable », qui dans la langue originale de la Bible signifie « l'accusateur ». Ainsi, Apocalypse 12.10 parle de lui comme étant « l'accusateur de nos frères,... qui les accusait

devant notre Dieu jour et nuit. » Satan, l'ennemi de Dieu, passe la plupart de son temps de jour comme de nuit, à accuser le peuple de Dieu. C'est son travail. Bien sûr, ce n'est pas Dieu qui lui a demandé de le faire. C'est plutôt lui qui s'est chargé lui-même d'accuser sans cesse le peuple de Dieu.

Cela nous est révélé dans l'histoire de Job. Job était un homme juste, et il craignait Dieu (Job 1.1). Pourtant il est écrit que Satan est apparu devant Dieu pour accuser Job devant Lui. Il a dit : « Est-ce en vain que Job craint Dieu ? ... Tu as béni l'œuvre de ses mains, et son bétail a fort multiplié sur la terre. Mais étends maintenant ta main, et touche tout ce qui lui appartient ; et tu verras s'il ne te blasphème point en face » (Job 1.9-11). En d'autres termes, Satan a accusé Job de ne craindre Dieu que parce qu'Il l'avait béni. Satan prétendait que Dieu avait soudoyé Job, et que si Dieu retirait toutes les richesses de Job, alors Job maudirait Dieu. Cela illustre l'accusation de Satan dans le domaine spirituel.

Dans le livre de Zacharie, le souverain sacrificateur, Josué, s'est tenu devant Dieu, et Satan se tenait à sa droite « pour le contrarier » (3.1). Josué était vêtu « de vêtements sales » (v. 3). Cela est une image de notre basse condition pécheresse. Combien de fois votre basse condition donne l'occasion à Satan de vous accuser. Cela implique que Satan est non seulement l'ennemi de Dieu, mais aussi votre ennemi. Dès que vous vous approchez de Dieu, Satan résiste votre approche en vous accusant.

Rien ne paralyse un chrétien davantage dans le domaine spirituel que l'accusation. Dès que vous prêtez attention aux accusations de Satan, vous perdez votre force. C'est comme si toute la puissance était drainée de votre esprit. Un chrétien qui est sous l'accusation a du mal à communier avec les autres, et encore plus de mal à prier. Il a l'impression de ne pas pouvoir s'approcher de Dieu.

C'est ici la subtilité de l'ennemi. Il n'apparaît jamais habillé tout en rouge avec une fourche en disant : « Je suis le diable, maintenant je vais te condamner ! » Il est plus intelligent que cela. Il vous accuse au dedans de vous-même et il vous fait même croire que ses accusations proviennent de Dieu.

Comment peut-on distinguer entre la réelle illumination de notre conscience par Dieu et l'accusation de Satan ? Parfois cela pose des difficultés, mais voici trois indications :

Tout d'abord, la lumière de Dieu vous nourrit, alors que l'accusation de Satan vous vide complètement. Lorsque Dieu vous parle concernant vos péchés, il se peut que vous vous sentiez exposé ou blessé. Toutefois, vous êtes également nourri et encouragé à vous rapprocher de Dieu et à appliquer le sang précieux de Christ. Les accusations de Satan, par contre, sont totalement négatives. Plus vous écoutez, plus il vous est difficile de prier. Vous vous sentez vide et découragé.

Deuxièmement, lorsque Dieu vous parle, il s'agit toujours de quelque chose de spécifique, alors que la condamnation de Satan est très souvent (mais pas toujours) générale. Parfois il vous fait croire que c'est parce que vous êtes tout simplement fatigué ou parce que vous avez passé une journée difficile. D'autres fois, il se peut que vous ayez simplement un vague sentiment de ne pas être en paix avec Dieu. Mais lorsque vous sondez votre conscience, vous ne trouvez aucun péché spécifique qui pourrait vous séparer de Dieu. Ou alors vous vous réveillez avec un sentiment général de dépression, ou un certain sentiment de gêne vis-à-vis de Dieu. Tous ces sentiments vagues de condamnation qui n'ont aucune source apparente dans le péché proviennent le plus souvent de Satan, et doivent être rejetés. Lorsque Dieu vous parle, Il est spécifique et positif. Mais lorsque Satan parle, il est le plus souvent vague et négatif.

Troisièmement, tout sentiment de malaise qui demeure après que vous ayez confessé et réclamé le sang provient de Satan. Il n'y a jamais besoin de confesser et de réclamer le sang une seconde fois. L'exigence de Dieu est immédiatement satisfaite par le sang. Mais Satan n'est jamais satisfait. Il aimerait vous voir confesser, et confesser à nouveau. Proverbes 27.15 dit : « Une gouttière qui ne cesse de couler par un jour de pluie et une femme querelleuse, sont comparables. » Les accusations de Satan sont comme cela – comme un robinet qui fuit ou comme une femme qui râle sans cesse – ils ne vous permettent pas de vous endormir. Mais lorsque Dieu vous parle, c'est différent. Lorsque vous confessez et que

vous réclamez la purification par le sang, Dieu est immédiatement satisfait. Toute voix qui se lève par la suite vient de Satan.

Si vous confessez votre péché et réclamez le sang précieux, et que malgré cela un certain malaise continue à vous tirailler intérieurement, vous devriez immédiatement cesser de prier. Ne confessez plus. Vous devriez plutôt vous tourner vers la source de cette accusation et dire quelque chose comme ceci : « Satan, j'ai confessé mon péché à Dieu. Il a pardonné mon péché, et le sang de Jésus-Christ m'en a purifié. Ce malaise que je ressens en ce moment ne vient pas de Dieu ; il vient de toi, et je le refuse ! Satan, maintenant tu dois regarder le sang de Christ. Ce sang répond à chacune de tes accusations. » Essayez de parler à Satan de cette manière. Lorsque vous utilisez le sang de cette manière, Satan est vaincu et il le sait très bien. Apocalypse 12.10-11 dit : « L'accusateur de nos frères... a été précipité. Et ils l'ont vaincu à cause du sang de l'Agneau et à cause de la parole de leur témoignage. » La parole de votre témoignage c'est tout simplement votre déclaration que le sang de Jésus-Christ vous a purifié de tout péché et que ce sang a vaincu Satan. Lorsque vous parlez audacieusement de cette manière, vous pouvez surmonter les accusations de Satan.

La vie chrétienne est une sorte de guerre. Satan, « votre adversaire, tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer » (1 Pierre 5.8). Pour cette guerre, il vous faut les armes adéquates. Une arme importante que vous devez utiliser est le sang de Christ.

UNE VIE QUOTIDIENNE REMPLIE DE LA PRÉSENCE DE DIEU

Par la puissance du sang précieux de Christ, il est possible pour un chrétien de vivre à chaque instant dans la présence de Dieu. Dès qu'un petit péché vient inhiber votre communion avec Dieu, vous pouvez immédiatement le confesser et réclamer le sang triomphant de Christ. Immédiatement, la communion est restaurée. Pourquoi perdre du temps ? Le sang de Christ est disponible à tout instant, jour après jour. Vous ne pouvez jamais épuiser la puissance purificatrice du sang de Christ. Son sang n'a

pas seulement le pouvoir de purifier les péchés commis dans le passé, mais également tous ceux qui pourront être commis dans le futur.

Par la puissance du sang précieux de Christ, vous pouvez bénéficier d'une conscience qui est exempte de toute tâche de péché. Grâce à cela, vous pouvez venir à Dieu avec assurance. « Approchons-nous de lui avec un cœur sincère et une foi inébranlable, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience » (Hébreux 10.22). Par le sang de Christ, votre conscience peut être exempte de culpabilité. Comme une fenêtre qui vient d'être lavée, votre conscience peut être claire, lucide et pleine de lumière.

Enfin, par la puissance du sang précieux de Christ, vous pouvez surmonter toutes les accusations de Satan. Même si ses accusations sont puissantes, le sang de Christ est bien plus puissant. Il peut répondre à toutes les accusations. Ce sang est votre arme. Avec cette arme, vous ne pouvez jamais être vaincu par Satan ; c'est plutôt lui qui sera vaincu par vous.

Combien riche et précieux est le sang de Christ ! Par ce sang, vous pouvez vivre jour après jour dans la présence de Dieu.

« Si nous marchons dans la lumière, comme Dieu est en la lumière, nous avons communion l'un avec l'autre, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1.7).

CHAPITRE QUATRE

INVOQUER LE NOM DU SEIGNEUR

Que signifie invoquer le nom du Seigneur ? Certains chrétiens pensent qu'invoquer le nom du Seigneur, c'est la même chose que prier. Oui, c'est une sorte de prière, mais ce n'est pas simplement prier. Le mot hébreux traduit par *invoquer* signifie appeler, crier. Le mot grec traduit par *invoquer* signifie invoquer une personne, appeler quelqu'un par son nom. Autrement dit, c'est appeler quelqu'un en le nommant à haute voix. Quoique prier puisse être silencieux, invoquer doit être audible.

Il y a deux prophètes de l'Ancien Testament qui nous aident à comprendre ce que signifie invoquer le Seigneur. Jérémie nous dit qu'invoquer le Seigneur signifie L'appeler, et faire l'expérience de la respiration spirituelle. « J'ai invoqué ton nom, Ô Éternel ! de la fosse des abîmes. Tu as entendu ma voix ; ne cache point ton oreille à mon soupir, à mon cri » (Lamentations 3.55-56). Ésaïe nous dit aussi qu'invoquer le Seigneur, c'est L'appeler. « Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance, et je ne craindrai pas ; car l'Éternel, l'Éternel, est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut. Et vous direz en ce jour-là : Célébrez l'Éternel, invoquez son nom ; faites connaître parmi les peuples ses actes, rappelez que son nom est haut élevé. Chantez l'Éternel car il a fait des choses magnifiques. Cela est connu dans toute la terre. Pousse des cris de joie et exulte, habitante de Sion, car grand, au milieu de toi, est le Saint d'Israël » (Ésaïe 12.2-6). Comment Dieu peut-il devenir notre salut, notre force et notre chant ? Comment pouvons-nous puiser de l'eau avec joie aux fontaines du salut ? Le moyen, c'est d'invoquer Son nom, de célébrer l'Éternel, de chanter un cantique et de

crier. Tout cela correspond à l'invocation dont il est question dans le verset 4 !

INVOQUER LE NOM DU SEIGNEUR DANS L'ANCIEN TESTAMENT

C'est à la troisième génération de l'humanité, avec Énoch, le fils de Seth, que l'on a commencé à invoquer le nom du Seigneur (Genèse 4.26). L'histoire de l'invocation du nom du Seigneur a continué au travers de la Bible avec Abraham (Genèse 12.8), Isaac (Genèse 26.25), Moïse (Deutéronome 4.7), Job (Job 12.4), Yaebets (1 Chroniques 4.10), Samson (Juges 16.28), Samuel (1 Samuel 12.18), David (2 Samuel 22.4), Jonas (Jonas 1.6), Éli (1 Rois 18.24) et Jérémie (Lamentations 3.55). Non seulement les saints de l'Ancien Testament ont-ils invoqué le nom du Seigneur, ils ont aussi prophétisé que d'autres invoqueraient Son nom (Joël 2.32, Sophonie 3.9, Zacharie 13.9). Quoique beaucoup de gens connaissent la prophétie de Joël sur le Saint-Esprit, rares sont ceux qui ont prêté attention au fait que pour recevoir le Saint Esprit qui a été déversé, nous devons invoquer le nom du Seigneur. D'un côté, Joël a prophétisé que Dieu déverserait Son Esprit ; d'un autre côté, il a prophétisé que des gens invoqueraient le nom du Seigneur. Cette prophétie a été accomplie au jour de la Pentecôte (Actes 2.17a, 21). Pour que Dieu puisse déverser, nous devons coopérer avec Lui en l'invoquant.

PRATIQUÉ PAR LES CROYANTS DU NOUVEAU TESTAMENT

À partir du jour de la Pentecôte, les croyants du Nouveau Testament invoquaient le nom du Seigneur (Actes 2.21). Alors qu'Étienne se faisait lapider, il invoquait le nom du Seigneur (Actes 7.59). Les croyants du Nouveau Testament invoquaient le nom du Seigneur (Actes 9.14 ; 22.16 ; 1 Corinthiens 1.2 ; 2 Timothée 2.22). Saul de Tarse avait reçu l'autorité de la part des principaux sacrificateurs de lier tous ceux qui invoquaient le nom du Seigneur (Actes 9.14). Cela indique que tous les saints de l'Église apostolique avaient pour habitude d'invoquer le Seigneur Jésus. Invoquer le nom du Seigneur, c'était un signe, une marque, qui montrait qu'ils étaient chrétiens. Si nous devenons ceux qui

invoquent le nom du Seigneur, notre invocation nous démarquera comme étant chrétiens.

L'apôtre Paul a mis l'accent sur ce point dans l'Épître aux Romains. Il a dit : « Car il n'y a pas de différence entre Juif et Grec, car le même Seigneur de tous est riche envers tous ceux qui L'invoquent ; car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé (Romains 10.12-13). Paul a aussi parlé d'invoquer le nom du Seigneur dans 1 Corinthiens quand il a écrit les mots : « Avec tous ceux qui en tout lieu invoquent le nom de notre Seigneur Jésus Christ, et leur Seigneur et le nôtre » (1 Corinthiens 1.2). De plus, dans 2 Timothée, il a dit à Timothée de poursuivre les choses spirituelles avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur (2.22). Tous ces versets nous montrent que les chrétiens du premier siècle invoquaient beaucoup le nom du Seigneur. Par conséquent, tout au long de l'Ancien Testament ainsi que dans les premiers jours de l'ère chrétienne, les saints invoquaient le nom du Seigneur. Comme il est regrettable que cette pratique ait été négligée par la plupart des chrétiens pendant si longtemps. Nous croyons qu'aujourd'hui, le Seigneur veut recouvrer cette pratique d'invoquer Son nom afin que nous puissions jouir de toutes les richesses de Sa vie.

POURQUOI INVOQUER

Pourquoi devons-nous invoquer le nom du Seigneur ? Les hommes doivent invoquer le nom du Seigneur afin d'être sauvés (Romains 10.13). Il est vrai que l'on peut être sauvé en priant silencieusement, mais pas de manière aussi riche. Appeler à haute voix aide les gens à être sauvés de manière plus riche et plus complète. Ainsi, nous devons encourager chacun à s'ouvrir et à invoquer le nom du Seigneur Jésus. Le Psaume 116 nous dit que nous pouvons avoir part au salut du Seigneur en l'invoquant : « Je prendrai la coupe du salut, et j'invoquerai le nom de l'Éternel » (v. 13). Dans ce seul Psaume, invoquer le nom du Seigneur est évoqué quatre fois (vv. 2, 4, 13, 17). Comme nous l'avons vu précédemment, pour puiser l'eau aux fontaines du salut, il faut invoquer le nom du Seigneur (Ésaïe 12.2-4). Beaucoup de chrétiens n'ont jamais invoqué le Seigneur. Si vous n'avez jamais

invoqué le Seigneur, si vous n'avez jamais crié devant Lui, il est douteux que vous ayez joui du Seigneur de manière riche. « Invoquez son nom !... Pousse des cris de joie et exulte » (Ésaïe 12.4, 6). Essayez de crier devant Lui. Si vous n'avez jamais crié ce que le Seigneur est pour vous, essayez. Plus vous criez : « Ô Seigneur Jésus, Tu es si bon ! » plus vous serez libéré de vous-même et rempli du Seigneur. Des milliers de saints ont été libérés et enrichis en invoquant le nom du Seigneur.

Une autre raison d'invoquer le nom du Seigneur, c'est pour être secouru de la détresse (Psaume 18.6 ; 118.5 ; 50.15 ; 86.7 ; 81.7), et du chagrin et de la douleur (Psaume 116.3-4). Des gens qui avaient raisonné contre l'invocation du Seigneur ont fini par l'invoquer eux-mêmes lorsqu'ils ont été soumis à un certain problème ou une certaine maladie. Quand nos vies sont dépourvues de problèmes, nous pouvons raisonner contre l'invocation du Seigneur. Mais quand vient l'affliction, nous n'aurons besoin de personne pour nous dire de L'invoquer ; nous L'invoquerons spontanément.

Aussi, c'est en invoquant le Seigneur que nous avons part à Son abondante miséricorde. Plus nous L'invoquons, plus nous expérimentons Sa miséricorde (Psaume 86.5). Une autre raison d'invoquer le nom du Seigneur, c'est de recevoir l'Esprit (Actes 2.17a, 21). La meilleure façon et la plus simple pour être rempli du Saint-Esprit, c'est d'invoquer le nom du Seigneur Jésus. L'Esprit a déjà été déversé. Nous n'avons plus qu'à Le recevoir en invoquant le Seigneur.

Dans Ésaïe 55.1, il est dit : « Ô Vous tous qui avez soif, venez vers les eaux ; et même celui qui n'a point d'argent, venez, achetez sans argent, et sans rien payer, du vin et du lait. » Comment fait-on pour manger et boire le Seigneur ? Ésaïe nous montre comment faire dans le verset 6 de ce même chapitre : « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve, invoquez-le tandis qu'il est près. » Ainsi, pour manger la nourriture spirituelle pour notre satisfaction, nous devons chercher le Seigneur et invoquer Son nom.

Dans Romains 10.12, il est dit que le Seigneur est riche envers tous ceux qui L'invoquent. La façon par laquelle nous expérimentons les richesses du Seigneur, c'est d'invoquer Son nom. Non

seulement le Seigneur est-Il riche, Il est aussi proche et disponible, parce qu'Il est l'Esprit vivifiant (1 Corinthiens 15.45b). Étant l'Esprit, Il est omniprésent. Nous pouvons invoquer Son nom à tout moment et en tous lieux. Quand nous L'invoquons, Il vient à nous en tant qu'Esprit, et nous expérimentons Ses richesses.

Un Corinthiens est un livre qui traite de l'expérience de Christ. Dans le chapitre douze, Paul nous dit comment L'expérimenter. Pour expérimenter le Seigneur, il faut invoquer Son nom (12.3 ; 1.2). À chaque fois que nous disons « Seigneur Jésus », il vient comme l'Esprit, et nous buvons de Lui (12.13), l'Esprit vivifiant. Si j'appelle quelqu'un par son nom, et que cette personne est réelle, vivante et présente, elle viendra vers moi. Le Seigneur Jésus est réel, vivant et présent ! Il est toujours accessible. À chaque fois que nous L'invoquons, Il vient. Voulez-vous expérimenter la présence du Seigneur avec toutes Ses richesses ? La meilleure façon, c'est d'invoquer Son nom. Invoquez-Le quand vous êtes sur l'autoroute, ou au travail. Partout et à tout moment, vous pouvez L'invoquer. Le Seigneur est proche et riche envers vous.

De plus, en invoquant le nom du Seigneur Jésus, nous pouvons nous motiver. Dans Ésaïe 64.7, il est écrit : « Et il n'y a personne qui réclame ton nom, qui se réveille pour te demeurer fortement attaché. » Quand nous nous sentons froids, nous pouvons nous motiver en invoquant le nom du Seigneur.

COMMENT INVOQUER

Comment devons-nous invoquer le nom du Seigneur ? Nous devons l'invoquer d'un cœur pur (2 Timothée 2.22). Notre cœur, qui est l'origine de notre appel, doit être pur, et ne chercher rien que le Seigneur Lui-même. De plus, nous devons invoquer de lèvres pures (Sophonie 3.9). Nous devons veiller sur nos paroles, car rien ne contamine d'avantage nos lèvres que les paroles légères. Si nos lèvres sont impures à cause de paroles légères, il nous sera difficile d'invoquer le Seigneur. Non seulement devons-nous avoir le cœur pur et les lèvres pures, nous devons aussi avoir une bouche ouverte (Psaume 81.10). Nous devons ouvrir grand notre bouche pour invoquer le Seigneur. De plus, nous devons invoquer

le nom tous ensemble. Deux Timothée 2.22 nous dit : « Fuis aussi les désirs de la jeunesse ; et recherche la justice, la foi, la charité et la paix avec ceux qui invoquent d'un cœur pur le Seigneur. » Nous devons nous rassembler dans le but d'invoquer le nom du Seigneur. Le Psaume 88.9 nous dit : « Éternel ! Je crie à toi tout le jour. » Par conséquent, nous devons invoquer quotidiennement Son nom. Dans le Psaume 116.2, il est écrit : « C'est pourquoi je l'invoquerai durant mes jours. » Durant tous nos jours, nous devons invoquer le nom du Seigneur.

LE BESOIN DE MISE EN PRATIQUE

Invoquer le nom du Seigneur n'est pas une simple doctrine. Nous devons le mettre en pratique jour après jour et une heure après l'autre. Nous ne devons jamais interrompre notre respiration spirituelle. Nous espérons qu'il y aura encore beaucoup de chrétiens, surtout les nouveaux croyants, qui commenceront à invoquer le nom du Seigneur. Aujourd'hui, beaucoup de chrétiens ont trouvé qu'ils peuvent Le connaître, qu'ils peuvent expérimenter la puissance de Sa résurrection et Son salut spontané, et qu'ils peuvent marcher en union avec Lui en invoquant Son nom. Dans toute situation, à tout moment, appelez : « Seigneur Jésus, Ô Seigneur Jésus ! » Si vous invoquez Son nom, vous verrez que c'est une merveilleuse façon d'expérimenter les richesses du Seigneur.

CHAPITRE CINQ

LA CLÉ POUR EXPÉRIMENTER CHRIST - L'ESPRIT HUMAIN

« Comme donc vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez en lui » (Colossiens 2.6). Recevoir Christ est une expérience merveilleuse, mais ce n'est que le début, ce n'est qu'un avant-goût de toutes les richesses de notre Christ. Beaucoup de chrétiens désirent expérimenter tout ce qu'est Christ, et vivre par Lui en toutes choses. Nous espérons que ce chapitre aidera ces personnes à entrer dans l'expérience d'une marche quotidienne avec « Christ notre vie » (Colossiens 3.4).

Commençons par une illustration. Avant d'entrer dans une pièce dont la porte est fermée à clé, nous devons posséder la clé et savoir nous en servir. De la même façon, avant de pouvoir entrer dans la réalité de l'expérience de toute la plénitude de Christ, nous devons connaître la clé et savoir comment nous en servir. L'objectif de ce chapitre est de vous montrer la clé. Si nous connaissons la clé, et que nous savons nous en servir, nous possédons le secret qui nous permettra d'ouvrir la porte de l'expérience de toute la plénitude de ce Christ abondant qui est notre vie. C'est pourquoi la clé est d'une extrême importance.

Un verset très important du Nouveau Testament est 1 Thessaloniens 5.23 : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers ; que tout votre être, *l'esprit* et *l'âme* et le *corps* soit conservé sans reproche à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. » L'homme est constitué de trois parties : l'esprit, l'âme et le corps. Il existe *trois* parties distinctes en *un* seul être humain.

Il est facile de faire la distinction entre le corps et l'âme – tout le monde sait que ces parties sont différentes. Mais ce n'est pas facile pour les chrétiens de distinguer l'âme de l'esprit. D'ailleurs,

la plupart des gens croient que l'esprit et l'âme sont une seule et même chose. Mais dans le verset cité ci-dessus, l'Esprit de Dieu indique clairement dans Sa Parole qu'il y a trois parties dans l'homme. Ces parties sont reliées par deux conjonctions : « esprit et âme *et* corps. »

Un autre verset qui montre une distinction entre l'esprit et l'âme est Hébreux 4.12 : « Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et plus pénétrante qu'aucune épée à deux tranchants ; et elle atteint jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit. » L'âme et l'esprit ne sont pas identiques, car ce verset nous indique qu'ils peuvent être séparés. L'âme est l'âme et l'esprit est l'esprit, et ces deux éléments doivent être séparés.

Dans l'univers, il y a trois mondes différents : le monde physique, le monde psychologique et le monde spirituel ; et du fait que l'homme est constitué de trois parties, il a la possibilité de contacter ces trois mondes différents. Tout d'abord, il y a le monde physique, avec toutes les choses matérielles. Nous contactons le monde physique au travers des cinq sens de notre corps physique : l'ouïe, la vue, l'odorat, le goût et le toucher. Ensuite il y a le monde spirituel. Nous est-il possible de contacter le monde spirituel à l'aide des cinq sens de notre corps ? Bien sûr que non. Le *monde spirituel* ne peut être contacté que par *notre esprit*. Dans notre esprit, nous avons le sens spirituel à l'aide duquel nous pouvons contacter Dieu.

Il y a également le monde psychologique, un monde qui n'est ni physique, ni spirituel. Supposons que quelqu'un vous donne une très grande somme d'argent et que vous soyez très joyeux. Cette joie appartient-elle au domaine physique ou au domaine spirituel ? Le bonheur, la joie et même la tristesse appartiennent au monde psychologique. Le mot *psychologie* vient du mot grec *psyche* qui est traduit par âme dans le Nouveau Testament. *Psychologie* signifie simplement « l'étude de l'âme ». Il existe donc un monde psychologique, dans lequel il existe la joie et la tristesse. L'homme a été créé avec trois parties – l'esprit (Zacharie 12.1), l'âme (Jérémie 38.16), et le corps (Genèse 2.7) – afin qu'il puisse contacter les trois différents mondes – le monde spirituel, le monde psychologique et le monde physique.

L'âme est également constituée de trois parties. L'une de ces parties est l'émotion (Deutéronome 14.26 ; Cantique des Cantiques 1.7 ; Matthieu 26.38) ; c'est dans l'émotion que nous aimons, désirons, haïssons et éprouvons la joie ou la tristesse. La seconde partie de l'âme est l'intelligence (Josué 23.14 ; Psaume 139.14 ; Proverbes 19.2). Dans l'intelligence se trouvent les pensées, les considérations, les idées et les concepts. La troisième partie de l'âme est la volonté (Job 7.15 ; 6.7 ; 1 Chroniques 22.19), qui nous permet de prendre des décisions. Notre joie ou notre tristesse appartient au domaine de l'émotion. Lorsque nous considérons, ou que nous raisonnons, nous utilisons notre intelligence. Lorsque nous prenons la décision de faire une certaine chose, c'est la volonté qui entre en jeu. L'intelligence, la volonté et les émotions constituent donc les trois parties de l'âme. Avec l'intelligence nous réfléchissons, par la volonté nous choisissons et par les émotions nous aimons ou nous haïssons.

Lorsque nous contactons le monde psychologique, nous utilisons notre âme, la partie psychologique de notre être. Le principe est le même dans le monde spirituel. Si nous voulons contacter quelque chose de spirituel, nous devons utiliser *notre esprit*. Permettez-moi d'illustrer de cette manière. Supposons que quelqu'un vous parle avec sa voix. Le son est réel, mais si vous vous boucher les oreilles et tentez d'exercer vos yeux pour voir sa voix, vous ne pouvez y parvenir. Vous utilisez le mauvais organe. Si vous voulez entendre le son de sa voix, vous devez exercer l'organe qui vous sert à entendre. Le même principe s'applique pour distinguer les couleurs. Il se peut que vous ayez devant vous du bleu, du vert, du violet, du rouge et toutes sortes de magnifiques couleurs. Mais si vous exercez vos oreilles pour écouter les couleurs, vous ne pourrez jamais apprécier leur beauté. Les substances sont là, mais vous ne pouvez les voir parce que vous utilisez le mauvais organe.

Alors comment pouvons-nous contacter Dieu ? Quel organe devons-nous utiliser ? Tout d'abord, nous devons voir de quelle substance Dieu est constitué. Un Corinthiens 15.45, 2 Corinthiens 3.17, Jean 14.16-20 et Jean 4.24 nous disent que Dieu est Esprit. Pouvons-nous contacter Dieu au moyen de notre corps physique ? Non ! Ce n'est pas le bon organe. Pouvons-nous

contacter Dieu au moyen de notre organe psychologique, notre âme ? Non ! C'est également le mauvais organe. Nous ne pouvons contacter Dieu que par *notre esprit, parce que Dieu est Esprit*. Jean 4.24 nous dit : « Dieu est Esprit ; et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. » Le premier *Esprit* prend une majuscule, car cela se réfère à l'Esprit divin, Dieu Lui-même. Le second *esprit* ne prend pas de majuscule parce que cela se réfère à notre esprit humain. Dieu est Esprit, et nous devons L'adorer dans notre esprit. Nous ne pouvons ni adorer ni contacter Dieu à l'aide de notre corps ou de notre âme. Puisque Dieu est Esprit, nous devons Le contacter, L'adorer et communier avec Lui dans notre esprit et par notre esprit.

Regardons ensemble un autre verset dans lequel il est question de ces deux esprits. Jean 3.6 dit : « Ce qui est né de la chair, est chair ; et ce qui est né de l'Esprit, est esprit. » Nous savons tous que nous sommes nés de nouveau, c'est-à-dire régénérés, mais que cela signifie-t-il ? Cela signifie tout simplement que notre esprit a été régénéré par l'Esprit de Dieu. Ce qui est né de l'Esprit (l'Esprit de Dieu) est esprit (l'esprit humain). Ce verset nous dit *où* nous sommes nés de nouveau. Nous ne sommes pas nés de nouveau dans le corps ni dans l'âme, mais dans l'esprit. Lorsque nous avons cru dans le Seigneur Jésus et que nous l'avons accepté comme Sauveur, l'Esprit de Dieu est entré dans notre esprit. Le Saint-Esprit nous a vivifiés afin de régénérer notre esprit, et depuis ce moment-là, Il demeure dans notre esprit (Jean 4.24 ; Romains 8.16 ; 2 Timothée 4.22 ; 1 Corinthiens 6.17).

Jésus-Christ est venu sur cette terre et a vécu une vie humaine pendant trente-trois ans et demi. Puis, Il a été crucifié pour nos péchés ; Il est mort, est ressuscité et Il est devenu l'Esprit vivifiant (1 Corinthiens 15.45). Deux Corinthiens 3.17 nous dit que « le Seigneur [Christ] est l'Esprit ». Nous devons vraiment glorifier Dieu de ce que Christ, l'Esprit vivifiant, soit entré en nous. Nous avons été créés comme des vases ou récipients, composés d'un corps, d'une âme et d'un esprit. C'est en notre esprit humain que Christ est entré en tant que l'Esprit vivifiant. Les versets précédents montrent clairement que Dieu demeure maintenant dans notre esprit. Toutefois, n'oubliez pas

que Dieu en nous n'est pas simplement Dieu, mais également Jésus-Christ. Tout ce que Christ est, tout ce qu'Il a fait, et tout ce qu'Il a obtenu et atteint, tout cela est compris dans cet Esprit vivifiant. Maintenant cet Esprit vivifiant est entré en nous et s'est mêlé avec notre esprit afin que nous soyons unis à Lui comme un seul esprit (1 Corinthiens 6.17). Que Dieu soit loué, nous sommes unis avec le Seigneur dans notre esprit. Si nous savons comment *nous tourner vers notre esprit*, nous pouvons contacter Christ. *Voilà le secret ! Voilà la clé !*

Les non-croyants ne possèdent que la vie physique dans le corps et la vie humaine ou psychologique dans l'âme. Ils ne possèdent pas la vie éternelle de Dieu dans leur esprit parce qu'ils n'ont pas reçu Christ comme la vie éternelle dans leur esprit. C'est pourquoi les non-croyants ne peuvent agir que par leur âme, ou par leur corps. Avant d'avoir été sauvés c'était notre âme qui régissait notre marche, notre vie et notre comportement. Mais maintenant, après avoir été sauvés, nous avons une nouvelle vie en nous qui est Christ Lui-même, et nous devons apprendre à vivre selon cette vie. Notre besoin aujourd'hui est de nous tourner pour vivre dans une autre direction – c'est-à-dire, nous détourner de l'âme pour nous tourner vers l'esprit. Avant d'avoir été sauvés, nous vivions dans la vie humaine et dans l'âme. Depuis que nous avons été sauvés, nous devons vivre par la vie divine dans l'esprit.

Voyez-vous maintenant le besoin qu'il y a de nous tourner toujours vers notre esprit ? Christ est dans notre esprit, et si nous voulons rencontrer Christ, nous devons nous tourner vers notre esprit. Avant de faire ou de dire quoi que ce soit, avant d'aller où que ce soit, nous devons nous tourner vers notre esprit. Si nous apprenons à faire cela, quelle différence cela produira dans notre vie.

C'est tout à fait merveilleux ! Christ est l'Esprit, nous avons un esprit, et ces deux esprits sont unis. De ce fait, en nous tournant vers notre esprit, en exerçant et en utilisant notre esprit, nous pouvons expérimenter la réalité de tout ce qu'est Christ pour nous. Dans 1 Timothée 4.7-8, l'apôtre Paul nous a dit de nous exercer à la piété. Peut-être certains frère font-ils des exercices quotidiens pour le bien de leur corps. C'est bien ; même Paul a

dit que l'exercice corporel peut avoir un certain intérêt. C'est bien, jusqu'à une certaine limite. Mais Paul décrit une autre sorte d'exercice qui fait du bien pour toujours – autant aujourd'hui que pour l'éternité ! C'est pourquoi, nous devons prêter une plus grande attention à cet autre type d'exercice, l'exercice de notre esprit.

Comment savons-nous que nous exercer à la piété signifie exercer notre esprit ? Considérons d'abord la question de façon logique. Paul évoque deux types d'exercices : le premier, c'est l'exercice corporel, mais le deuxième, c'est quoi ? Est-ce l'exercice de notre intelligence ou de notre âme, l'exercice psychologique ? Il est clair que nous avons déjà eu suffisamment d'exercices de ce type à l'école primaire, au collège, au lycée et à l'université. Depuis notre plus tendre enfance, nous avons appris à exercer notre intelligence. Nous n'avons que trop bien appris à exercer cette partie de notre être. À part l'exercice du corps et de l'âme, de quelle autre type d'exercice avons-nous vraiment besoin ? Spontanément, nous devons répondre, l'exercice de notre esprit.

Nous devons nous rendre compte qu'en tant que chrétiens, ce n'est pas une question de ce que nous allons faire, mais de comment nous le faisons. Agissons-nous par le corps, par l'âme, ou par l'esprit ? Beaucoup de frères et de sœurs n'utilisent pas leur esprit. Ils utilisent constamment leur intelligence, leurs émotions, leur volonté ou leur corps physique, mais pas leur esprit. Nous prions, nous parlons, nous nous disputons, nous lisons la Bible, nous raisonnons, nous débattons, nous discutons – essentiellement par l'exercice de notre âme. Nous pouvons même citer les Écritures par notre âme ! Maintenant, il est temps que nous retournions vers notre esprit. Nous devons revenir !

Par exemple, quand nous nous approchons du Seigneur dans la prière ou que nous venons vers la Parole de Dieu pour Le contacter, nous devons rejeter la vie de notre âme (nos pensées, nos émotions, nos désirs), et nous tourner vers notre esprit afin de Le contacter et de communier avec Lui. Nous ne pouvons jamais rencontrer Christ en exerçant les facultés de notre âme. Christ est dans notre esprit, et non pas notre âme. C'est seulement en utilisant notre esprit que nous pourrons Le rencontrer. Bien-sûr, nous

ne devons pas penser que le Seigneur nous demande de renoncer aux facultés de l'intelligence, de l'émotion et de la volonté. Non. L'intelligence, l'émotion et la volonté ont été créées par Dieu pour qu'elles soient utilisées à Sa gloire. Mais ce que demande le Seigneur, c'est que nous renoncions à l'intelligence, l'émotion, et la volonté corrompues adamiques comme centre de notre vie, et que nous laissions la vie de Christ dans notre esprit contrôler notre être. Notre intelligence, notre émotion et notre volonté ont été endommagées à tel point que l'homme naturel ne pouvait jamais contacter Dieu ni communier avec Lui : « Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2.14). C'est pourquoi nous avons besoin de la nouvelle naissance (Jean 3.6-7).

Avant d'être sauvés, nous étions déchus à cent pour cent. Nous vivions dans et par cette vie déchue de notre âme, qui était absolument opposée à Dieu. Nous devons apprendre à ne plus jamais rien faire depuis cette vie déchue, mais à vivre entièrement par la vie divine qui est dans notre esprit. Désormais, nous ne devons jamais prendre la vie déchue de notre âme comme source de notre vie, mais la vie divine dans notre esprit. Nous devons donc comprendre que ce ne sont pas l'intelligence, l'émotion, ni la volonté qui doivent être rejetées ou détruites ; c'est à la *vie* de l'âme que nous devons renoncer. Nous devons nous rendre compte que cette *vie naturelle de notre âme* a déjà été placée sur la croix (Galates 2.20 ; Romains 6.6) et que nous devons maintenant prendre Christ comme notre vie. Mais les facultés de notre âme restent malgré tout des instruments qu'utilise le Saint-Esprit pour exprimer le Seigneur Lui-même.

Nous devons aussi voir clairement que l'exercice de l'esprit n'englobe pas seulement la prière et la lecture de la Parole de Dieu, cela comprend tout. Si vous n'avez pas une confirmation ou une sensation dans votre esprit, arrêtez ce que vous êtes sur le point de faire, et arrêtez ce que vous êtes sur le point de dire, que ce soit bon ou mauvais. Nous ne devons pas considérer : « Est-ce bien ou mal ? » Les chrétiens ne doivent pas vivre ainsi ! Notre seule considération doit être : « Suis-je dans l'esprit ou dans l'âme ? Est-ce que je fais cela par moi-même ou par le Seigneur ? » Quand nous utilisons l'expression *par le Seigneur*, nous ne parlons pas du

Seigneur objectivement, mais très subjectivement. Nous faisons référence à Lui, en tant qu'Esprit vivifiant, mêlé à notre esprit. Nous devons exercer notre esprit en tous temps et en tous lieux.

Comprendre la différence qu'il existe entre le corps et l'âme, c'est facile, mais discerner entre l'esprit et l'âme, c'est plutôt difficile. L'illustration suivante pourra aider. Supposons que l'on ait trouvé quelque chose que nous voulons acheter. Plus nous le considérons, plus nous sentons que nous voudrions l'avoir. Enfin, nous prenons la décision de l'acheter. L'émotion est exercée, puisque nous l'aimons, l'intelligence est exercée parce que nous l'avons considéré, et la volonté est exercée parce que nous avons pris la décision de l'acheter. Par conséquent, l'âme tout entière est exercée. Mais quand nous nous apprêtons à l'acheter, quelque chose de plus profond en nous proteste en nous l'interdisant. C'est l'esprit. L'esprit est ce qu'il y a de plus profond en nous, la partie la plus intérieure de notre être tout entier. Dans tous les domaines de notre vie, nous devons suivre cette impression intérieure en nous.

N'est-il pas évident que la plupart des chrétiens ont vraiment manqué le but ? Nous sommes toujours occupés à déterminer ce qui est bon et ce qui est mauvais. Nous pensons que si une chose est mauvaise, nous ne devrions pas la faire, mais que si une chose est bonne, nous devrions la faire. Ce n'est pas la bonne voie. Le bien et le mal, c'est ce qu'enseigne la religion. Si nous agissons selon la religion, alors Christ ne nous est d'aucune valeur. Le fait d'expérimenter Christ et le salut de Dieu est entièrement opposé à la religion. Ce n'est pas une question de bien ou de mal, mais de vivre et d'agir dans l'âme ou dans l'esprit. Le christianisme d'aujourd'hui a complètement négligé et même perdu cette notion. Aujourd'hui le Seigneur va restaurer cette notion, car elle constitue la « clé » de toutes choses.

Nous devons simplement discerner si, pour chacun de nos actes ou de nos paroles, nous sommes dans l'esprit ou dans l'âme. Ce n'est pas une question de bon ou de mauvais, de bien ou de mal, mais plutôt une question de Christ ou de soi-même, d'esprit ou d'âme. Nous devons discerner si notre vie entière ainsi que notre marche quotidienne est dans l'esprit.

Dans les quatre Évangiles – Matthieu, Marc, Luc et Jean – le Seigneur Jésus nous a exhorté à de nombreuses reprises de renier le moi, et d'abandonner l'âme et la vie qui lui est propre (Matthieu 16.24-26 ; Marc 8.35 ; Luc 9.23-25 ; Jean 12-25). Ensuite, dans les Épîtres, il nous est encore répété à de nombreuses reprises de marcher, vivre, prier et faire toutes choses dans l'esprit (Actes 17.16 ; Romains 1.9 ; 1 Corinthiens 16.18 ; 1 Pierre 3.4 ; Éphésiens 6.18 ; Apocalypse 1.10). C'est pourquoi nous devons constamment rester dans l'esprit.

Lorsqu'une personne exerce son esprit, le Saint-Esprit est libre de se mouvoir et de s'écouler. Mais c'est là une réelle bataille, car Satan sait très bien que si nous libérons nos esprits, il sera vaincu. Il touche subtilement aux points stratégiques afin d'étouffer l'esprit des saints. Tant qu'il peut étouffer notre esprit, il en est fini de nous et c'est lui qui a du succès. C'est pourquoi, nous devons combattre. Nous devons apprendre à libérer notre esprit à tout moment et en tout lieu. Que ce soit en privé ou en public, nous devons constamment exercer notre esprit.

En conclusion, nous devons d'abord réaliser que Christ est l'Esprit dans notre esprit. Ensuite, nous devons connaître la différence qui existe entre l'esprit et l'âme en reniant le moi, et en suivant le Seigneur dans notre esprit. Lorsque nous coopérons avec notre esprit de cette manière, Christ aura la première place en tout. C'est alors que nous pourrons expérimenter Christ dans notre esprit, et alors nous apprendrons comment Le vivre et l'expérimenter en toutes choses.

CONCERNANT DEUX SERVITEURS DU SEIGNEUR

Nous remercions le Seigneur que le ministère de Watchman Nee et de son collaborateur Witness Lee pour le Corps de Christ ait été une bénédiction aux enfants de Dieu de tous les continents sur terre depuis plus de 80 ans. Leurs écrits ont été traduits dans de nombreuses langues. Nos lecteurs nous ont posé beaucoup de questions à propos de Watchman Nee et de Witness Lee. Pour répondre à leurs questions, nous présentons ce bref schéma de la vie et de l'œuvre de ces deux frères.

WATCHMAN NEE

Watchman Nee a reçu Christ à l'âge de dix-sept ans. Son ministère est bien connu des croyants en recherche de part le monde entier. Beaucoup ont reçu de l'aide de ses écrits concernant la vie spirituelle et la relation de Christ avec Ses croyants. Cependant, peu de personnes connaissent un autre aspect tout aussi crucial de son ministère, qui met l'accent sur la pratique de la vie de l'Église et l'édification du Corps de Christ. Jusqu'à la fin de sa vie, Watchman Nee fut un don du Seigneur pour le dévoilement de la révélation dans la parole de Dieu. Après avoir souffert vingt ans en prison pour le Seigneur dans la Chine continentale, il est mort en 1972 en tant que témoin fidèle de Jésus Christ.

WITNESS LEE

Witness Lee était le collaborateur le plus proche et le plus intime de Watchman Nee. En 1925, à l'âge de dix-neuf ans, il a expérimenté une régénération spirituelle dynamique et s'est consacré au Dieu vivant afin de Le servir. À partir de ce moment,

il commença à étudier la Bible intensivement. Pendant les sept premières années de sa vie chrétienne, il fut fortement influencé par les Frères de Plymouth. Puis il rencontra Watchman Nee, et durant les 17 années suivantes, jusqu'en 1949, il était un collaborateur de Frère Nee en Chine. Pendant la deuxième guerre mondiale, lorsque la Chine était occupée par le Japon, il fut emprisonné par les Japonais et souffrit pour son service fidèle au Seigneur. Le ministère et l'œuvre des ses deux serviteurs de Dieu ont apporté un grand réveil parmi les chrétiens en Chine, ce qui a eu pour conséquence la diffusion de l'évangile à travers tout le pays et l'édification de centaines d'églises.

En 1949, Watchman Nee réunit tous ses collaborateurs qui servaient le Seigneur en Chine et chargea Witness Lee de continuer le ministère en dehors du continent, sur l'île de Taiwan. Pendant les années suivantes, grâce à la bénédiction de Dieu à Taiwan et dans le Sud-Est de l'Asie, plus de cent églises furent établies.

Au début des années 1960, Witness Lee fut guidé par le Seigneur pour aller aux États-Unis, où il servit et travailla pour le bénéfice des enfants de Dieu pendant plus de 35 ans. Il vécut dans la ville de Anaheim, en Californie, de 1974 jusqu'à ce qu'il rejoigne le Seigneur en juin 1997. Pendant les années de son service aux États-Unis il a publié plus de 300 livres.

Le ministère de Witness Lee est spécialement profitable pour les chrétiens en recherche qui désirent une connaissance et une expérience plus profondes des richesses insondables de Christ. En ouvrant la révélation divine dans l'ensemble des Écritures, le ministère de Frère Lee nous révèle comment connaître Christ pour l'édification de l'Église, qui est Son Corps, la plénitude de Celui qui remplit tout en tous. Tous les croyants devraient participer au ministère de l'édification du Corps de Christ afin que le Corps puisse s'édifier lui-même dans l'amour. Seul l'accomplissement de l'édification peut accomplir le dessein du Seigneur et satisfaire Son cœur.

La caractéristique principale du ministère de ces deux frères est qu'ils ont enseigné la vérité selon la parole pure de la Bible.

Ce qui suit est une brève description des croyances principales de Watchman Nee et de Witness Lee.

La Sainte Bible est la révélation divine complète, infaillible et inspirée de Dieu, verbalement inspirée par le Saint-Esprit.

Dieu est le Dieu unique et trinitaire — le Père, le Fils et le Saint-Esprit — co-existants ensemble de façon égale et liés ensemble d'éternité en éternité.

Le Fils de Dieu, Dieu Lui-même, fut incarné pour devenir un homme du nom de Jésus, né de la vierge Marie, afin qu'Il puisse être notre Rédempteur et Sauveur.

Jésus, un homme authentique, a vécu sur la terre pendant trente-trois ans et demi pour faire connaître Dieu le Père aux hommes.

Jésus, le Christ oint par Dieu avec Son Saint-Esprit, est mort sur la croix pour nos péchés et a versé Son sang pour l'accomplissement de notre rédemption.

Jésus-Christ, après avoir été enterré pendant trois jours, a été ressuscité d'entre les morts, et quarante jours plus tard, est monté au ciel, où Dieu L'a fait Seigneur de tout.

Après Son ascension, Christ a répandu l'Esprit de Dieu pour baptiser Ses élus en un seul Corps. Aujourd'hui, cet Esprit se déplace sur la terre pour convaincre les pécheurs, pour régénérer les personnes choisies de Dieu en leur transmettant la vie divine, pour demeurer dans les croyants en Christ pour leur croissance dans la vie, et pour édifier le Corps de Christ pour Sa pleine expression.

À la fin de cette époque, Christ va revenir pour prendre Ses croyants, pour juger le monde, pour prendre possession de la terre, et pour établir Son Royaume éternel.

Les vainqueurs règneront avec Christ dans le millenium, et tous les croyants en Christ auront part à la bénédiction divine dans la Nouvelle Jérusalem dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre pour l'éternité.

Règlement relatif à la distribution

Living Stream Ministry a le plaisir de rendre disponibles les versions électroniques gratuites de ces sept livres. Nous espérons que beaucoup liront tous ces livres et y référeront librement d'autres personnes. Nous demandons, dans le but de garder les choses en bon ordre, que toute impression de ces fichiers se limite à votre usage personnel. Veuillez ne pas diffuser ces fichiers de quelque manière que ce soit. Si vous souhaitez d'autres copies au-delà de votre usage personnel, veuillez nous contacter en faisant une demande écrite que vous enverrez à copyrights@lsm.org. Nous demandons également que toutes les annonces de droits d'auteur et droits de reproduction soient respectées selon la loi en vigueur. IL est interdit de modifier ou de restructurer ces fichiers PDF en aucune manière, pour tout usage autre que celui spécifié dans ce site.